

de la mer; les autres singes qui l'avaient vu, s'étonnèrent de ce qu'il restait longtemps sans ressortir; ils pensèrent que, à l'intérieur de la montagne d'écume, il avait trouvé des joies infinies et que c'était pour cette raison qu'il ne revenait pas; tous alors, bondissant à l'envi, entrèrent dans la montagne d'écume et moururent noyés au même moment.

Le Buddha tira de cette anecdote un apologue : la mer symbolise la mer des naissances et des morts; la montagne d'écume représente le corps formé des cinq skandhas; les singes représentent l'intelligence humaine qui ne sait pas que les cinq skandhas n'ont pas d'existence réelle; ceux qu'aveuglent l'amour et les désirs, à la suite de cela se noient dans la mer des naissances et des morts sans pouvoir jamais en sortir. C'est pourquoi Vimalakîrti (*Wei-mo-k'i*) a dit : « Ce corps est comme un amas d'écume. Purifiez-le en le lavant et faites-lui violence afin de devenir patient. »

N° 236.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 34 r°-v°.)

Autrefois, le fils d'un notable venait de se marier; les deux époux s'aimaient et s'estimaient fort. Le mari dit à sa femme : « Allez dans la cuisine et prenez du vin de raisin que vous apporterez pour que nous le buvions ensemble. » La femme y alla et ouvrit l'amphore; elle vit dans cette amphore le reflet de sa propre personne et pensa qu'il y avait quelque autre femme; fort en colère, elle revint dire à son mari : « Vous aviez déjà une épouse; mais vous l'avez cachée dans l'amphore et vous êtes ensuite allé me chercher pour m'épouser. »

Le mari entra alors lui-même dans la cuisine pour voir